

L'exercice de reformulation

Élisabeth Fichez-Vallez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/3339>

DOI : 10.4000/edc.3339

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1982

Pagination : B1-B2

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Élisabeth Fichez-Vallez, « L'exercice de reformulation », *Études de communication* [En ligne], 1 | 1982, mis en ligne le 22 mai 2012, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/3339> ; DOI : 10.4000/edc.3339

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

© Tous droits réservés

L'exercice de reformulation

Élisabeth Fichez-Vallez

- 1 Je me propose de présenter ci-dessous l'exercice de reformulation de textes écrits tel que je l'ai pratiqué avec des groupes d'étudiants de 1ère année dans le cadre des U.V. de T.E. Je renvoie à l'article écrit en collaboration avec Pierre Delcambre pour une explicitation des raisons qui nous ont amenés à substituer cet exercice à celui de la contraction de texte (l'article sera publié dans le bulletin du Centre prochainement).

I. Descriptif général du processus de travail oral, puis écrit.

- 2 Phase préparatoire
 - Lecture du texte choisi
 - Moment d'analyse et d'appropriation du texte par discussion collective
 - Relecture du texte
 - Élaboration collective de son "schéma logique".
- 3 Passation orale (texte caché)
 - Reformulation paragraphique
 - Reformulation du texte complet enregistrement
- 4 Phase d'exploitation
 - La pratique de la reformulation elle-même (comment vit-on cette situation de relais ? analyse des attitudes).
 - Le produit fini : réflexion à partir des transcriptions écrites.
- 5 La reformulation écrite
 - Reformulation individuelle du texte par écrit
 - Réflexion sur la passation écrite : travail par petits groupes ;
consigne : rechercher les nouveaux types de difficultés surgissant à l'écrit.
- 6 Phase de synthèse
 - Réflexion sur les statuts réciproques de l'oral et de l'écrit.

- Réflexion sur le problème reformulation/interprétation (fidélité/trahison)
- Etc...

II. Problématique de l'exercice.

- 7 Afin d'engager la discussion collective, j'amorce une réponse à quelques unes des questions que soulève l'exercice.

1) Comment l'exercice trouve-t-il sa place dans une perspective générale de formation à la communication et à l'expression ?

- 8 Pour ma part, je le trouve intéressant en ce qu'il permet une réflexion sur les attitudes d'expression du sujet qui reformule : désir de briller, de manifester sa singularité contrecarré à l'oral par le fait que chacun reformule le même texte et craint de répéter ce qu'a dit le précédent ; à l'écrit, domination du discours de l'autre qui se manifeste par la reprise des formules, la réapparition de la surcharge et de la rature.
- 9 On est donc amené à se poser le problème de l'amélioration du produit fini (c'est-à-dire le texte reformulé) non pas seulement en termes de techniques linguistiques (travail sur la paraphrase, transformation de nominalisation, ...), mais aussi en termes d'analyse des représentations du sujet qui écrit ou parle sous la loi d'un autre. On retrouve là un des problèmes centraux de tout travail en expression : celui de l'image de soi-même, de l'effet dynamique ou inhibiteur qu'elle produit dans le discours.

2) Le choix des textes.

- 10 Dans la conception classique de l'exercice de contraction de texte l'accent est surtout¹ mis sur l'élimination de la redondance dont tout texte est porteur (cf article de Petroff. Langue Française N°26). Dans cette perspective, on privilégiera des textes longs de type informatif (ex. conférence mise par écrit). Dans la reformulation, l'objectif est en même temps de s'appropriier et de restituer sous forme réduite le contenu informationnel du texte et ses effets, le type de réflexion qu'il cherche à imposer au lecteur. Par conséquent, les textes peuvent être de nature très diverse : à côté de tel texte permettant de mettre en valeur la rigueur de la démonstration, tel autre offrira un jeu sur les effets de fantastique mêlé d'idéologie (*Science et vie* : "Les fantastiques messages de la proto-histoire au peuple chinois") ; tel autre encore permettra un travail sur le ton lié à la position de l'auteur (Pierre Vianson-Ponté : "La fête, en parler ou la faire"). À la limite, tout texte est intéressant par la stratégie qu'il va demander de mettre en œuvre au reformulateur, depuis la recette de cuisine ou la fiche technique jusqu'à l'article de presse signé d'un grand nom.

3) Quels sont les objectifs du moment d'analyse ?

- 11 Il s'agit à travers une discussion collective
- de s'appropriier le contenu du texte, ce qui passe entre autres par une explicitation des éléments implicites, par l'apport d'informations nécessaires à une compréhension minimale

(en 1^{ère} année, les allusions à l'actualité politique ou sociale contenues dans les articles de presse font souvent difficulté) ;

- de chercher à comprendre les conditions de production du texte : repérage du champ de discours dans lequel il s'inscrit, des positions en place, des enjeux idéologiques. Le problème reste de savoir comment former les étudiants à ce type de réflexion.
- de repérer la logique du texte. Les textes se prêtent différemment à ce repérage : il y a donc lieu de prévoir une progression et de varier les supports.

4) Quels critères d'évaluation peut-on se donner ?

12 Tout dépend de la situation dans laquelle on évalue : exercice oral en classe, exercice écrit de contrôle...

Je choisis de reprendre ici les propositions auxquelles nous avons abouti il y a deux ans après une discussion entre les formateurs de l'U.E.R. pour l'évaluation de l'exercice d'examen. Les critères retenus étaient :

- la justesse du sens, ce qui implique que les éléments de référence soient interprétés avec précision, mais aussi que les positions de l'auteur soient sensibles dans la reformulation ;
- la cohérence logique de la reformulation, ce qui signifie négativement : pas de patchwork, ni de montage de citations, ni de traduction mot-à-mot ; et positivement : un respect de la logique des paragraphes dans leur suite, tout en admettant une redistribution des éléments d'un même paragraphe si la globalité du sens est conservée ;
- une proportion de réduction modulée selon les textes, car elle ne peut évidemment pas être fixée une fois pour toutes ; la proposition était que deux enseignants fassent préalablement l'exercice et se mettent d'accord sur une réduction formulée en terme de proportion pour ne pas bloquer les étudiants sur un comptage strict des mots.
- Pour la reformulation orale, le problème se pose tout autrement : la difficulté, étant donné les conditions de l'exercice, est plutôt de faire long que de faire court (problème de mémoire).

NOTES

1. Je force ici la séparation entre contraction de texte et reformulation pour mieux les typer. Mais il est évident que dans la réalité il y a toute sorte de pratiques intermédiaires.

RÉSUMÉS

Compte-rendu d'un exercice écrit de reformulation dans le cadre d'un enseignement aux T.E. Cet exercice a été conçu en remplacement de l'exercice de contraction de textes qui était auparavant

la règle. Pour l'auteur il permet de mieux observer les attitudes d'expression des étudiants ce qui permet d'étudier, non seulement ses capacités linguistiques, mais aussi ses représentations. Pour les étudiants il s'agit de mieux s'appropriier les textes et d'en comprendre la logique et les conditions de production. Le processus complet de l'exercice est ici décrit.

INDEX

Mots-clés : exercice écrit, techniques d'expression (TE)

Keywords : written exercise, expression techniques

AUTEUR

ÉLISABETH FICHEZ-VALLEZ

Élisabeth Fichez-Vallez, Novembre 1981